

nous en recommandons la lecture. En général, tout cet écrit est plein de sages conseils & de vûes judicieuses qui annoncent un observateur intelligent & un zélé patriote. Si les hommes vouloient s'instruire & s'entraider toujours les uns les autres, les maux physiques deviendroient bien plus rares, ou plus supportables.



Lettre à l'Auteur de ce Journal.

Sur le compte que vous avez rendu des Siècles chrétiens je me suis empressé de lire cet ouvrage, & de vérifier l'éloge que vous en faites. J'y ai trouvé un stile enchanteur, une érudition prodigieuse, des sentimens très-solides, des critiques très-justes. Mais voici je pense le revers. Son plan est à-peu-près celui de Voltaire dans ses histoires générales (a); tout y est effleuré (b), de sorte que cela ne peut rien apprendre qu'à

Journ. du
1. Fév. p.
159.

(a) On pourroit peut-être contester ce parallèle; mais en le supposant bien fondé, on peut croire que l'auteur l'a adopté à dessein. Son but, comme nous l'avons dit, est de réfuter les erreurs dont une fausse philosophie a défigurée l'histoire de l'Eglise. Cette philosophie est sur-tout celle de V. dans ses histoires générales. Or la même manière de présenter des choses contradictoires, renforce le contraste & donne plus de saillant à l'opposition du faux & du vrai.

(b) Oui, les choses qui n'entrent point dans les vûes de l'auteur, les choses dont la philosophie